

Bilan des élections: la Suisse est encore un peu plus difficile à gouverner : la Suisse a besoin de l'Europe

Autor(en): **Stamm, Konrad**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **18 (1991)**

Heft 4

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Bilan des élections: la Suisse est encore un peu plus difficile à gouverner

La Suisse a besoin de l'Europe

Pendant longtemps encore, les politiques et les statisticiens, de même que les politologues et les journalistes, analyseront, interpréteront et commenteront les résultats des élections. Une conclusion s'impose déjà: après ces élections, la Suisse sera encore plus difficile à gouverner; le pouvoir de décision des autorités suprêmes de la Confédération en sort affaibli.

Entre les deux grands camps, celui de la droite bourgeoise et celui de la gauche et des écologistes, l'équilibre des forces n'a guère changé. A l'intérieur de ces deux blocs cependant, les partis gouvernementaux ont perdu des plumes. Sont devenus plus forts qu'avant d'une part les écologistes, qui forment désormais le parti d'opposition le plus important de par le nombre des élus et, d'autre part, surtout le parti des automobilistes, qui a obtenu un succès électoral qui peut presque être qualifié de sensationnel.

Ce qui saute aux yeux, c'est que des quatre partis gouvernementaux, les deux partis qui se distancient souvent de la politique du Conseil fédéral, c'est-à-dire le parti socialiste et l'Union Démocratique du Centre, s'en tirent bien. Ceux qui ont subi les plus fortes pertes, ce sont les deux partis qui se sont le plus identifiés avec la politique du gouvernement, à savoir le parti radical et le PDC.

Les commentateurs ont parlé d'un «vote de protestation»; à leur avis, les électrices et électeurs ont voulu exprimer ainsi le malaise qu'ils ressentent devant l'absence de ligne de conduite et le manque d'autorité à la tête de l'Etat ainsi que leur mauvaise humeur face à la manie de l'Etat de vouloir tout réglementer. Cependant, de telles interprétations ne reflètent qu'une partie de la vérité. Il faut aussi dire que, depuis l'introduction de la «formule magique» en 1959, le camp des partis gouvernementaux n'a pas cessé de s'effriter. Simultanément, le taux de participation aux élections a diminué continuellement. Ces élections ne font donc qu'appporter la confirmation que la Suisse continue à connaître une malaise latent, qui avait été diagnostiqué il y a plusieurs dizaines d'années déjà.

*

Depuis 1959, le soutien apporté à la politique gouvernementale a pratiquement diminué de

la moitié. Les décisions du Conseil fédéral ne sont acceptées que par moins d'un tiers des Suissesses et Suisses ayant le droit de vote. Cela devrait donner à réfléchir, notamment parce que la coalition gouvernementale, composée du PRD, du PDC, du PSS et de l'UDC (appelée «formule magique»), a précisément été formée dans le but d'associer aux responsabilités gouvernementales un éventail aussi large que possible des diverses tendances politiques ou – en d'autres termes – d'arriver à ce que, dans un pays où il n'y a que des minorités politiques, la majorité de ces minorités se sente coresponsable et, partant, que nos dirigeants soient moins exposés au référendum.

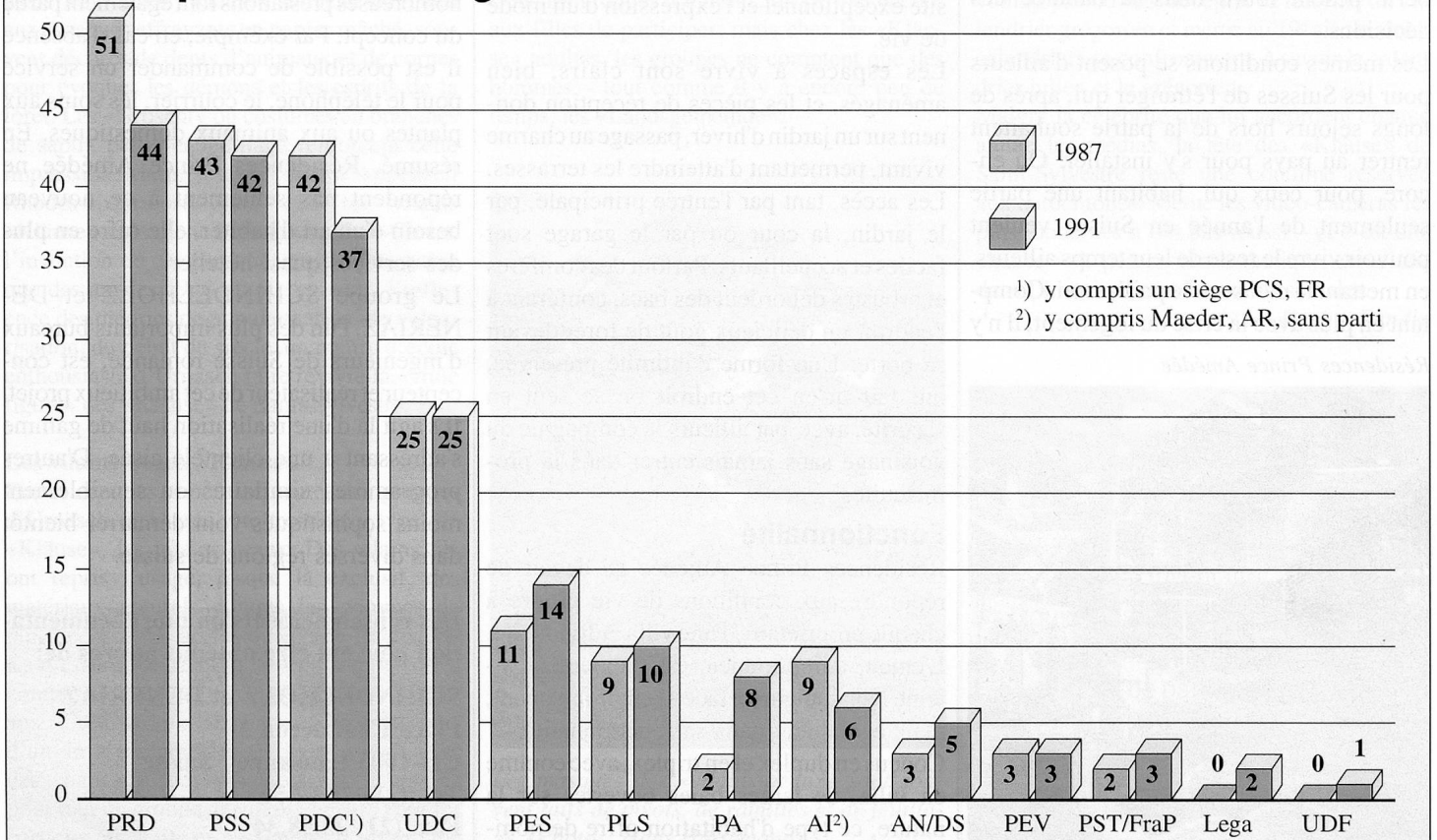
*

Aujourd'hui, deux faits remettent fondamentalement en question le bon fonctionnement de la «formule magique»:

1. Dans des questions cruciales (Europe, sécurité, finances), les quatre partis qui participent au gouvernement ne parviennent plus à un consensus.

2. Certes, ces quatre partis recueillent encore la majorité des voix des votants, mais il y a longtemps qu'ils ne rassemblent plus qu'une minorité. Le fait qu'un nombre toujours plus important de gens votent pour protester contre quelque chose ou s'abstiennent de voter donne à penser que les décisions du Conseil fédéral

La répartition des sièges au sein du Conseil national nouvellement élu





et du Parlement seront de plus en plus souvent remises en question par le lancement d'un référendum. Cela rend encore plus difficile une conduite déterminée et efficace des affaires de l'Etat, le malaise s'aggrave, le nombre des gens qui votent pour protester ou qui s'abstiennent de voter augmente encore davantage... C'est un vrai cercle vicieux.

Cette analyse sans complaisance exige que l'on trouve des solutions pour remédier à cette situation dommageable. Les partis bourgeois représentés au Conseil fédéral, qui ont la possibilité de former une majorité, sont interpellés en premier lieu. Mais précisément les deux plus importants d'entre eux, le PRD et le PDC, sont sensiblement affaiblis depuis les dernières élections au Conseil national.

Portraits des partis

Parti radical-démocratique suisse (PRD)

Année de fondation: 1894
Membres: environ 150 000, dont un quart de femmes
Président: Franz Steinegger, conseiller national, Uri

Slogan électoral: «Les radicaux, les optimistes réalistes».

Thèmes: révision totale de la constitution fédérale, neutralité armée, meilleure application du principe de l'égalité entre femmes et hommes, meilleures conditions-cadres pour l'économie, application systématique de la loi sur l'asile, accroissement de l'attrait des transports publics.

Parti démocrate-chrétien suisse (PDC)

Année de fondation: 1912
Membres: environ 80 000, dont 25 à 30 pour cent de femmes
Présidente: Eva Segmüller, conseillère nationale SG

Slogan électoral: «Des défis, de l'audace»

Thèmes: demande d'adhésion à la CE; politique de la drogue: davantage de moyens pour la thérapie et l'assistance; question des réfugiés: s'attaquer aux causes dans les pays d'origine, créer des centres fédéraux pour demandeurs d'asile et expulser systématiquement les requérants dont la demande a été repoussée; logement: loyer basé sur le jeu de l'offre et de la demande au lieu du loyer basé sur les coûts.

Parti socialiste suisse (PSS)

Année de fondation: 1888
Membres: environ 40 000, dont un quart de femmes
Président: Peter Bodenmann, conseiller national VS

Ils n'auront probablement ni le courage d'exclure le PSS de la coalition gouvernementale, ni la force d'assumer résolument leur rôle, qui consiste à conduire les affaires de l'Etat; en effet, il leur manque pour cela la cohésion interne.

Les chances pour que l'on réussisse à stopper le processus d'érosion des partis au pouvoir sont donc plus faibles que jamais. Il n'est donc pas difficile de prévoir qu'en 1995, les partis représentés au Conseil fédéral subiront de nouvelles pertes, à moins que notre système politique reçoive entre-temps de nouvelles impulsions décisives.

*Konrad Stamm
rédacteur au journal «Der Bund»
(texte légèrement abrégé par la
rédaction de la RS)*

Thèmes: pénurie de logements, nouvelle pauvreté, réforme de l'assurance-maladie, amélioration de l'AVS, égalité entre femmes et hommes; adhésion de la Suisse à la CE, réforme de la politique intérieure notamment dans le domaine de la politique de l'environnement, des transports et du sol, réduction de moitié des dépenses militaires et politique de paix active.

Union Démocratique du Centre (UDC)

Année de fondation: 1937
Nombre de membres: 80 000
Président: Hans Uhlmann, député au Conseil des Etats TG

Slogan électoral: «Avec courage vers l'avenir»

Thèmes: introduction d'une taxe sur le CO₂; égalité entre femmes et hommes dans le monde du travail; agriculture: améliorer la formation des agriculteurs, production respectueuse de l'environnement et des animaux.

CE: adhésion indiquée seulement lorsque la CE possèdera des structures réellement démocratiques; politique de la drogue: oui à l'information, à la prévention et à la thérapie, non aux locaux pour drogués.

Alliance des Indépendants (AdI)

Année de fondation: 1936
Nombre de membres: environ 5000, dont un tiers de femmes
Président: Franz Jäger, conseiller national SG

Slogan électoral: «Remèdes pour un avenir meilleur»

Thèmes: révision totale de la constitution fédérale; partisan d'une «économie de marché sociale et écologique»; politique étrangère: devenir membre à plein droit de la CE; dé-

poser une demande d'adhésion en 1992; établir un régime de paix stable et juste.

Parti Evangélique de la Suisse (PEV)

Année de fondation: 1919
Nombre de membres: environ 4000, dont quelque 1500 femmes
Président: Max Dünki, conseiller national ZH

Slogan électoral: «L'optique du PEV: fixer des priorités»

Politique d'asile: pour des mesures dans les pays d'origine, afin de freiner l'afflux; pour la lutte contre le commerce de la drogue; promouvoir la construction de logements par des coopératives; contre la libéralisation de l'interruption volontaire de la grossesse.

Parti libéral suisse (PLS)

Année de fondation: 1913
Nombre de membres: environ 15 000
Président: Claude Bonnard, ancien conseiller national VD
Thèmes: pour l'adhésion à la CE; politique d'asile: introduire des contingents.

Parti écologiste suisse (PES)

Année de fondation: 1983
Nombre de membres: environ 5500, dont plus de 45 pour cent de femmes
Présidente: Irène Gardiol, conseillère nationale VD

Slogan électoral: «La terre voterait écologiste».

Principales préoccupations: protection de l'environnement; économie de marché écologique; égalité des droits pour les femmes; nouvelle politique sociale: rente minimum AVS/AI, indépendamment des cotisations versées; contre la CE sous sa forme actuelle de communauté économique centralisatrice.

Parti des automobilistes de Suisse (PA) – les libéraux

Année de fondation: 1985
Nombre de membres: env. 13 000, dont 15 à 20 pour cent de femmes
Président: Jürg Scherrer, conseiller national BE

Slogan électoral: «Liberté, prospérité, joie de vivre»

Thèmes: contre «la tutelle de l'Etat, les abus du fisc et les interdictions officielles». Pour une ligne dure en matière de politique d'asile et de la drogue. Dérèglementation: la privatisation des PTT et des CFF ne doit plus être un tabou. Politique des transports: contre les entraves aux transports individuels. Pour le libre choix du moyen de transport.